

Guénange

Ils partagent leur passion pour l'histoire locale

L'association Vie et Culture vient de se réunir pour faire le point sur ses activités. La structure, qui rassemble des passionnés d'histoire locale, s'apprête à fêter son quarantième anniversaire. Ses rangs sont ouverts à toutes les personnes qui voudraient les rejoindre.

Par **Le Républicain Lorrain** – RL 03 Juin 2022



Bernard Lécrivain, le président entouré des représentants des communes de Guénange et Bertrange, est heureux de retrouver les adhérents après deux années. Photo RL

Bernard Lécrivain, le président, a enfin pu accueillir tous les sympathisants de l'association Vie et Culture pour échanger lors de l'assemblée générale de l'association fondée en 1983 et dont le but est de garder la mémoire par l'écrit et l'image de l'Histoire de nos villages et de ceux qui les ont fait vivre. « Et pour conserver cette mémoire, la parution bisannuelle de la revue Chroniques d'histoire locale en est le meilleur vecteur. Mais pour l'alimenter, il nous faut des rédacteurs, c'est pourquoi, je lance un appel à tous les passionnés d'histoire des villages environnants pour relater leur histoire et venir nous rejoindre » a déclaré le président.

L'association fêtera son quarantième anniversaire l'an prochain et à cette occasion il est envisagé une grande exposition sur l'aventure de Guénange. À cet effet, Bernard Lécivain recherche tout ce qui peut exister de documents anciens, sur tous les thèmes, afin d'en faire un historique des changements survenus depuis la création. Le comité a fixé le montant de la cotisation à 15 € avec deux exemplaires des chroniques.

L'histoire de la rivière Moselle de l'époque celtique à nos jours

Et pour terminer la réunion, Lucien Rabaud, spécialiste d'histoires locales a raconté l'histoire de la rivière Moselle de l'époque celtique à nos jours. Une histoire passionnante que celle de la navigation sur celle-ci, des radeaux d'arbres qui descendaient des Vosges comme au Canada jusqu'à la mer du Nord, des trains de bateaux tirés par des chevaux depuis les chemins de halages justement nommés, le premier décret prévoyant sa canalisation en 1867, l'histoire des bacs et des ponts.

Autre sujet qui a capté l'assistance, les crues catastrophiques mais aussi les périodes de sécheresse, marquées par des pierres dites de misères gravées « quand tu me verras, tu pleureras », placées au point le plus bas du lit dont la dernière remonte à 1911 où le lit de la rivière était totalement à sec. L'histoire se répète avec ou sans pollution.